1793, l'amie du révolutionnaire Jean-Téophile Leclerc, l'acolyte de Robespierre, et dont la vie fut tout un roman. Rose Lacombe, qui avait débuté au théâtre à Marseille, joua d'abord *Sémiramis* à Lyon, où elle fit la connaissance de Leclerc, journaliste remuant, né à Montbrison, plus tard « député extraordinaire de Lyon » à la Convention. L'ouvrage de M. Lacour est plein d'intérêt.

Continuons notre revue des livres ! Voici de M. l'abbé J.-B. Martin, un opuscule sur *La Paroisse Saint-Pothin* de Lyon, œuvre qui trouve encore une actualité plus vive par la mort du pasteur de cette paroisse ; puis, du même auteur, le premier fascicule d'une suite annoncée de *Mélanges d'archéologie et d'histoire lyonnaises* ; celui-ci est consacré à la Primatie de l'Eglise de Lyon.

Pendant ce temps, la lutte continue entre M. Steyert et M. l'abbé Devaux, le philologue si estimé, au sujet des *Ety-mologies lyonnaises*, qui fournissent à M. l'abbé Devaux l'occasion de nous présenter une étude remarquable et de haute science ; les archéologues, les étymologistes y trouveront ample moisson de documents et d'enseignements.

Je n'aurai garde d'omettre la plaquette de M. le substitut G. Vallet, qui nous fait revivre avec tant de verve et d'esprit *L'ancienne Faculté de Droit de Lyon*, dont il rappelle si agréablement la fondation, les origines et l'histoire ; c'est toute une génération d'hommes de lois qui revit sous les toits vermoulus du Petit Collège ; c'est le portrait frappant de l'étudiant lyonnais de 1874 à 1896.

J'ai dit déjà combien l'Exposition avait fait naître dans notre ville des rapports curieux, véritable histoire du travail et des arts à Lyon jusqu'à la fin de ce siècle.

C'est ainsi que M. Bleton, nous a donné une introduction pleine de documents et d'intérêt dans *l'Histoire du travail pendant le XIX^e siècle*.